



**Centrale des syndicats  
du Québec**

## **Rapport**

# **Sondage sur l’approvisionnement en eau et la vidange des eaux usées au Nunavik**

**8 juin 2022**

## Mise en contexte

Depuis de trop nombreuses années, la Centrale des syndicats du Québec (CSQ) recense des situations problématiques quant à l’approvisionnement en eau ou à la vidange des eaux usées au Nunavik, notamment dans les logements des membres qu’elle représente et dans les établissements où ils travaillent, et ce, malgré qu’il s’agisse de services essentiels à la vie quotidienne. Dans un rapport de l’Association des employés du Nord québécois (AENQ-CSQ) réalisé en février 2022, des recommandations ont été formulées pour assurer la sécurité du personnel et éviter les fermetures d’établissements scolaires dues à des problèmes de gestion de l’eau<sup>1</sup>.

Le 11 mai dernier, la CSQ a donc décidé de documenter la situation vécue par ses membres habitant différentes communautés du Nunavik. Les réponses obtenues proviennent du personnel enseignant et du personnel de soutien membres de l’AENQ-CSQ ainsi que du personnel professionnel membre du Syndicat du personnel professionnel de l’éducation du Nunavik et de l’ouest de Montréal (SPPENOM-CSQ) qui vivent et travaillent dans les communautés du Nunavik. Malgré le fait que l’année scolaire se termine à la fin mai et que le délai pour répondre au sondage était de moins de 10 jours, ce sont 75 personnes sur l’ensemble de territoire du Nunavik qui ont répondu. Plusieurs membres vivent dans un logement fourni par la Commission scolaire Kativik Ilisarniliriniq (KI) (88 %) et un plus petit nombre d’entre eux vivent dans leur propre domicile (12 %), c’est notamment le cas des travailleurs inuit. Seules les réalités des communautés de Kuujjuarapik et Quaqaq ne sont pas documentées.

Le village de Kuujjuarapik se distingue, car il possède son système d’aqueduc et d’égout. Ailleurs au Nunavik, l’eau potable et les eaux usées sont transportées par camion-citerne. Ce service de transport est offert, normalement, deux fois par semaine. Il s’avère donc très important de limiter la consommation d’eau, surtout les fins de semaine, car le service de livraison n’est pas toujours offert à ce moment. Les logements fournis par la Commission scolaire KI sont dotés d’un réservoir d’eau et également d’un réservoir pour les eaux usées qui peuvent être partagés avec un voisin. Chaque logement est aussi muni de témoins lumineux qui indiquent un faible niveau d’eau ou un réservoir d’eaux usées plein. Un bas niveau d’eau peut quand même entraîner une coupure d’eau complète, car si le réservoir d’eaux usées est plein, l’alimentation en eau est coupée. Il est important de noter que des bris de services d’approvisionnement en eau ou de récupération des eaux usées surviennent à l’occasion pour différentes raisons tels un blizzard, une tempête ou un bris mécanique. Ces interruptions durent parfois plusieurs jours.

---

<sup>1</sup> - Assurer l’accès à l’eau potable dans les logements (protocole).

- Changer le filtre des réservoirs régulièrement (plus d’une fois par mois).

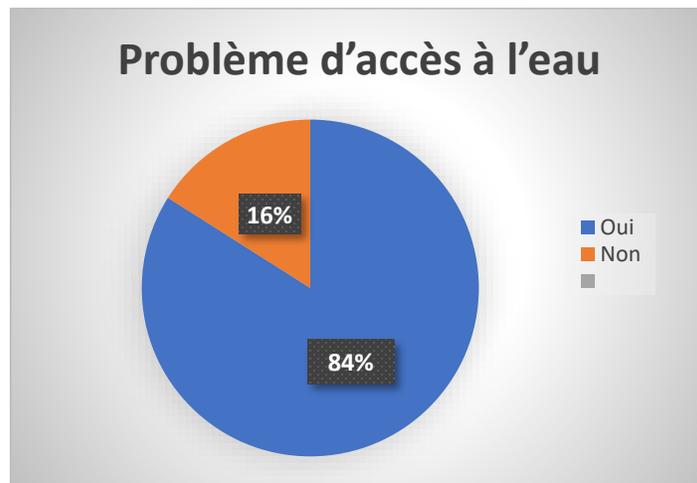
- Effectuer la vidange des eaux usées dans les logements et à l’école toutes les semaines.

- Prévoir un meilleur service en approvisionnement en eau potable et en vidange des eaux usées pour les établissements scolaires afin d’éviter des fermetures (politique).

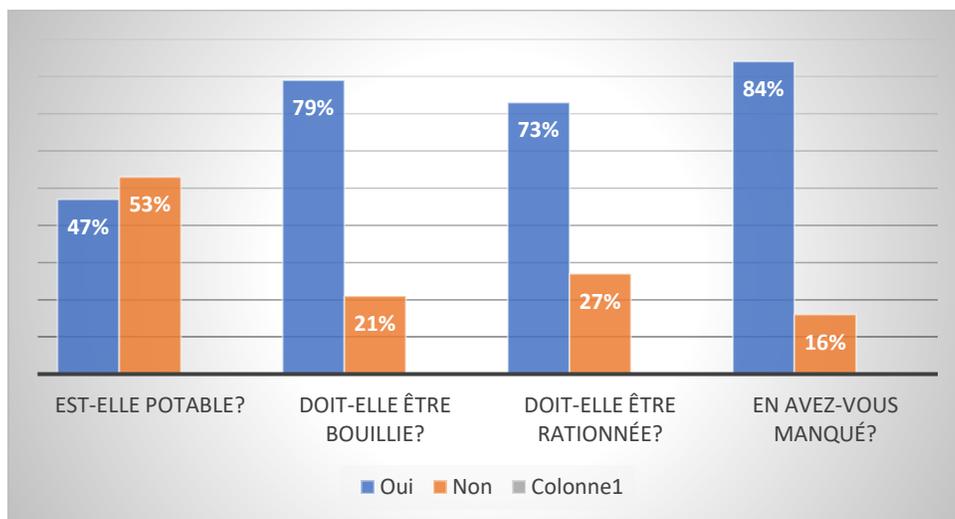
Association des employés du Nord québécois (2022). *Portrait de la situation – Commission scolaire Kativik Ilisarniliriniq – Résultats du sondage réalisé en décembre 2021*. Montréal.

Bien que des problèmes persistent depuis de nombreuses années, le sondage réalisé par la CSQ pour documenter la situation s'est intéressé aux données des deux dernières années seulement, soit 2020-2021 et 2021-2022. Les personnes répondantes ont partagé leur situation en approvisionnement en eau potable et en vidange des eaux usées à leur domicile ainsi qu'à leur lieu de travail. Enfin, elles ont aussi été invitées à témoigner des conséquences des problèmes de gestion des eaux dans leur vie personnelle et dans leur vie professionnelle.

## Section 1 Eau potable – Logement



Ce sont 84 % des personnes répondantes qui affirment avoir des problèmes d'accès à l'eau contre 16 % qui disent ne pas avoir de problème d'accès. En revanche, l'accès est une chose, mais il ne garantit pas la quantité et la pureté de celle-ci. Les réponses démontrent que les problèmes sont très sérieux pour plus de 80 % des personnes.

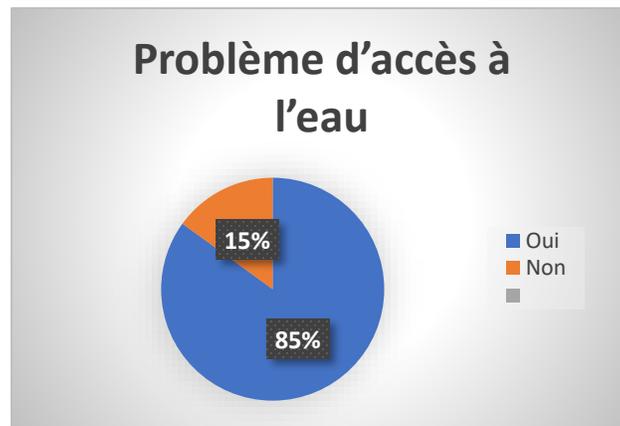


Dans le graphique précédent, il est indiqué que 84 % des personnes ont manqué d'eau dans leur logement. Comme les logements appartiennent à la commission scolaire, il leur

a aussi été posé la question à savoir si la Commission scolaire KI avait compensé cette absence d'eau par un autre moyen. Ce sont donc 94 % des gens qui ont affirmé que la commission scolaire n'avait posé aucun geste pour pallier le manque d'eau. Certes, on doit tenir compte du fait que la Commission scolaire KI n'a pas à régler les problèmes des travailleuses et travailleurs qui ne bénéficient pas d'un logement lui appartenant, mais comme ils ne sont que 12 % dans cette situation, le poids de leur situation sur le résultat est moindre. Parmi les 6 % des personnes qui ont répondu avoir eu du soutien de la Commission scolaire KI, celui-ci s'est résumé aux gestes suivants :

- Appel aux employés de l'administration régionale du Nunavik pour avoir de l'eau;
- Après trois jours de manque d'eau, la quatrième journée en est une de congé pour la travailleuse ou le travailleur;
- Distribution de bouteilles d'eau.

## Section 2 Eau potable – École ou lieu de travail

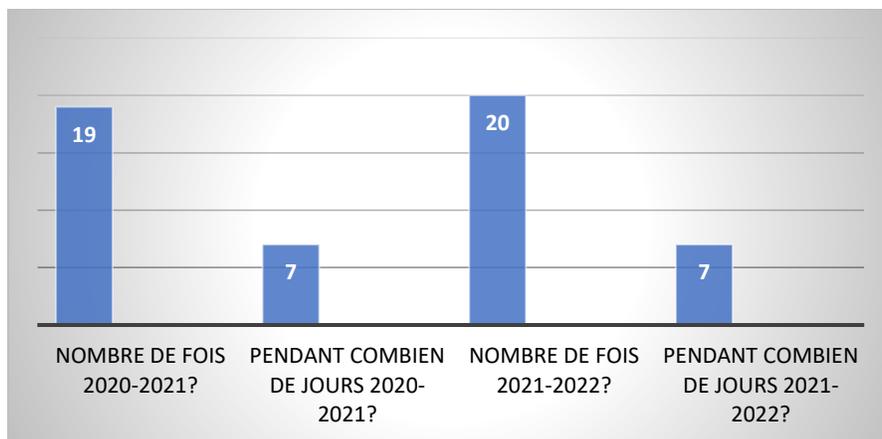


Comme pour les logements à proximité des écoles, les problèmes d'eau sont aussi fréquents dans les établissements scolaires des communautés du Nunavik. Malgré le fait que l'école doit être un lieu où les apprentissages se réalisent dans les meilleures conditions possibles, 85 % des gens ont affirmé que l'école avait eu des problèmes en approvisionnement en eau, qui pourtant est un service de base auquel toute personne devrait avoir accès. **Les écoles ont dû fermer pour des problèmes liés à l'eau dans 63 % des cas.** Tant en 2020-2021 qu'en 2021-2022, les écoles ont été fermées pour une durée équivalente à **7 jours**.

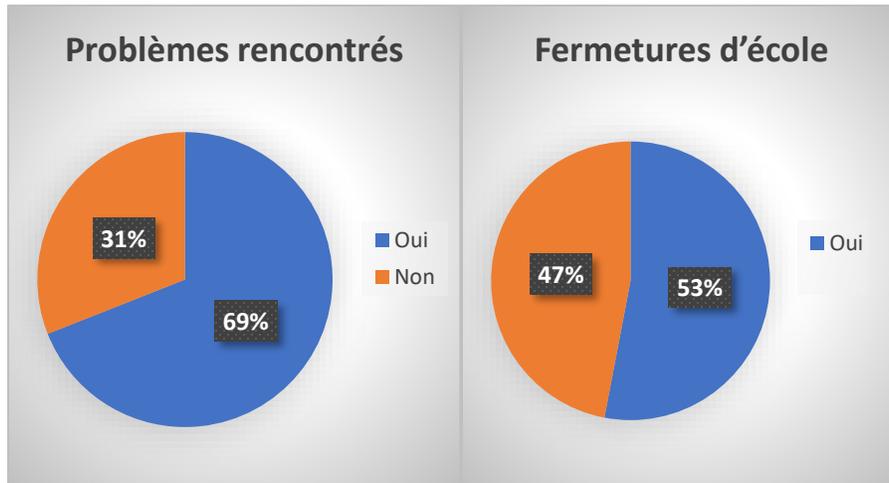
### Section 3 Vidange des eaux usées – Logement



Comme les problèmes en approvisionnement en eau potable, les problèmes de vidange des eaux usées sont encore trop présents dans plusieurs communautés nordiques tant en 2020-2021 qu'en 2021-2022. Une différence est observable entre la situation des personnes vivant dans des logements fournis par la Commission scolaire KI et celle des travailleuses et travailleurs qui ont leur propre logement. En effet, en 2020-2021, les personnes inuit ayant leur propre logement observent une période d'attente pour la vidange de deux jours de moins, de même qu'un nombre de fois inférieur où la situation se produit comparativement à celles logées par la commission scolaire. En 2021-2022, cette différence est encore plus marquée parce qu'une situation problématique a été vécue par le personnel qui occupe les logements de la Commission scolaire KI dans la communauté de Inukjuak. Ces employés ont affirmé que la situation s'est produite à 20 reprises, comparativement aux travailleuses et travailleurs locaux qui ont indiqué que la situation s'est produite à 12 reprises. Le temps moyen pour que la vidange soit effectuée est aussi d'une journée inférieure pour le personnel local, soit six jours au lieu de sept, comme c'est le cas pour la vidange des eaux usées dans les logements appartenant à la Commission scolaire KI.



## Section 4 Vidange des eaux usées – École ou lieu de travail



Sans surprise, ces statistiques liées à la vidange des eaux usées dans les établissements scolaires ressemblent beaucoup à celles de la situation dans les logements. Les journées où l'école a dû fermer en 2020-2021 sont au nombre de six, et pour 2021-2022, il s'agit de sept jours où les élèves et le personnel ont dû retourner à la maison.

### Conclusion

Les personnes qui ont répondu au sondage sont nombreuses à affirmer que la problématique de gestion de l'eau au Nunavik entraîne des répercussions énormes sur leur bien-être physique et mental. Cette situation génère un stress continu qui souvent finit par causer de l'anxiété. Avoir une peur constante de manquer d'eau, devoir réduire sa consommation, limiter les douches, le lavage et la vaisselle, tout cela s'avère extrêmement difficile en tout temps et encore plus lorsqu'il y a de jeunes enfants à la maison ou des personnes malades aux prises avec la gastro, par exemple. Que dire des problèmes causés par les bactéries générées par les eaux usées outre le fait qu'elles causent encore plus de dommages à la santé et à l'hygiène corporelle des personnes.

Les répercussions sur le milieu de travail sont aussi de même nature que celles sur le milieu de vie personnel relativement à l'hygiène et au bien-être. Ce qui est encore plus préoccupant, c'est que les problèmes liés à l'eau sont régulièrement des causes de fermeture temporaire des écoles. Les élèves sont donc retournés à la maison chaque fois : ce n'est rien pour assurer la motivation et la réussite scolaire. Déjà que les taux de diplomation sont très faibles au Nunavik, chaque journée d'école manquée a des conséquences directes sur les apprentissages des élèves, puisque ceux-ci accumulent les retards dans leurs apprentissages. Ces fermetures mènent donc au décrochage plutôt qu'à la persévérance scolaire. Tous les élèves au Québec devraient pouvoir effectuer leur parcours scolaire dans un environnement sain et propice aux apprentissages!

Les gouvernements doivent enfin agir pour régler les problèmes qui persistent et qui affectent directement la vie des personnes vivant dans les communautés du Nunavik. Comment penser assurer la rétention et l'attraction du personnel en sachant qu'il vivra dans ces conditions? Et que dire des Inuit qui élèvent leurs enfants dans un logement et dans des conditions qui ne facilitent en rien leur quotidien? Il est grand temps que les choses changent enfin!